

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 627

Artikel: Ainsi passe la gloire du monde
Autor: Stauffer, Gil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi passe la gloire du monde

J'ai reçu ça, sur papier à en-tête de la Radio-Télévision suisse romande, 1211 Genève 8:

Monsieur,

Admettant à priori la critique à laquelle m'expose mon métier, je n'aurais pas pris la peine de vous écrire si votre article paru dans «DP» du 21 janvier n'avait été que fielleux. Cependant je vous informe que dans ma petite phrase de conclusion au téléjournal que je présente, je n'utilise pas les mots «événements», ni l'adjectif «principaux». Toute votre dissertation pseudo-philosophique porte donc sur une citation totalement erronée. Et cela, pour un journaliste — mais l'êtes-vous vraiment? — constitue une faute professionnelle grave. Quant aux autres appréciations définitives que vous faites de mon travail et de celui de tous mes collègues qui, chaque jour, réalisent cette émission, je laisserai le soin d'en juger à vos quelques dizaines de lecteurs occasionnels qui, probablement, font partie aussi des quelques centaines de milliers de téléspectateurs qui, eux, nous écoutent et regardent tous les jours. Tant de sottises en si peu de lignes, c'était encore trop de gaspillage d'encre, de plomb et de papier...

Si elle ne trahissait votre jalousie, votre méchanceté ne serait que gratuite; quant à votre bêtise, elle est de toute manière affligeante. Je tenais à vous le dire et sur ce, je vous salue.

Pierre-Pascal Rossi, journaliste.

Alleluia. Infirmittatem nostram respice omnipotens Deus; beati Petri Pascali Rossi Martyris et Pontificis intercessio gloriosa nos protegat! Per Dominum nostrum. Amen. Et je dirai également une prière pour que M. Rossi apprenne enfin à lire. Alleluia.

* * *

Physicien, géomètre, géographe, astronome, mathématicien et philosophe, Jean-Philippe Loys de Cheseaux naquit à Lausanne en 1718 et mourut

à Paris en 1751. Incroyable bonhomme, rencontré à la page 170 des «Conférences d'astronomie de l'Observatoire de Genève-Sauverny» (1978), qui, le premier, semble-t-il, tenta de répondre à la question: pourquoi le ciel est-il noir la nuit? Le bonhomme m'intéresse — d'autant plus qu'il paraît aujourd'hui passablement oublié. A première vue, l'*Encyclopédie vaudoise* ne le mentionne pas, me dit-on. Si c'est vrai, c'est fâcheux.

Je cherche donc tous renseignements utiles à son propos: biographie (il en existerait une d'un certain M. Seigneux de Correvon (?), ouvrages de sa plume, études diverses. Diantre, qui était ce gailard qui, le premier, mit au point une méthode

«ingénieuse et correcte» d'estimation de la distance des étoiles?

Si jamais, dans votre galetas ou votre bibliothèque... Merci.

Cela dit, plutôt que de les mettre à la poubelle ou de laisser le chat s'amuser avec, faites un petit paquet avec tous les oculaires ERFLE de toutes focales que vous pourriez avoir dans vos fonds de poches ou de tiroirs et envoyez-les moi. Ce serait une bonne action qui vous vaudrait trois jours d'enfer en moins.

Bien le bonjour chez vous.

Gil Stauffer

PATRIMOINE

Un autre pan de l'histoire

Le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) et le Parti socialiste vaudois (PSV) publient, presque en même temps, une brochure sur l'histoire du mouvement socialiste dans leur canton. Il y avait là en effet une lacune à combler.

La brochure neuchâteloise¹ est plus épaisse que la vaudoise parce qu'en plus d'un historique s'étendant de 1865 à 1981, elle contient les statuts du PSN et des annexes très précises sur son implantation en terre neuchâteloise. Nicolas Rousseau, l'auteur, a fait une œuvre utile en rédigeant cet opuscule au moment de transmettre à un successeur le secrétariat du PSN.

La brochure historique de Pierre Jeanneret² laisse bien augurer des travaux futurs de cet historien. En remaniant des notes qu'il avait publiées dans la «Tribune socialiste vaudoise», il fait revivre soixante ans d'histoire sociale du grand canton romand. Le texte, mais les illustrations aussi feront découvrir un passé proche et pourtant très lointain.

C'est ainsi que nous avons eu la surprise de découvrir sur la reproduction d'une carte postale de 1901 les noms des deux grands-pères d'un actuel juge fédéral: petite devinette pour les amateurs...

Saisissons l'occasion pour évoquer encore l'œuvre, en cours d'achèvement, de l'historiographe du Parti socialiste fribourgeois, l'ancien conseiller national René Mauroux. A l'actif de ce dernier, déjà une demi-douzaine de brochures³, rappel bienvenu de l'œuvre de pionniers, inséparables de l'affirmation actuelle de la gauche en pays fribourgeois.

Des travaux engagés, certes, mais à travers documents et reconstitutions historiques, la mise à jour d'un pan, longtemps et officiellement tu, du passé suisse romand. Une autre manière de défendre notre patrimoine.

C. F. P.

¹ PSN, Statuts et règlements, historique. Diffusion: secrétariat du PSN, c.p. 859, 2001 Neuchâtel (5 fr.).

² «Histoire du Parti socialiste vaudois 1890-1950». Diffusion: PSV, c.p. 762, 1001 Lausanne (5 fr.).

³ Histoire du mouvement ouvrier fribourgeois. Diffusion: «Travail», c.p. 796, 1701 Fribourg.